



# TÊTE À TÊTE

Dossier pédagogique



# SOMMAIRE

## NOTE D'INTENTION

### UNE HISTOIRE PARTICULIERE

Une présence physique

Une perception en lumière

Une rencontre avec l'artiste

### VOIR, SE MOUVOIR

Le mouvement dans l'oeuvre

Le mouvement entre les oeuvres

Le mouvement entre l'oeuvre et le spectateur

## QUESTIONNEMENTS

## LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

### VENIR AU MUSEE - INFOS PRATIQUES

Le MUba Eugène Leroy

Formats de médiation et d'accompagnement

venir au musée avec sa classe

Informations & contacts



# NOTE D'INTENTION

## Tête-à-tête

### Exposition de la collection du MUba Eugène Leroy

Du 29 avril au 30 août 2026

**Autour des œuvres emblématiques de la collection, ce parcours éclectique met en lumière les mille et une pépites du musée des Beaux-Arts de Tourcoing et offre un véritable « tête-à-tête » avec l'un des fonds artistiques les plus originaux de la métropole lilloise.**

Peintures, dessins, estampes et sculptures, datés du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, forment une collection singulière commencée il y a plus de 150 ans, vers 1860 et enrichie au fil du temps au gré des achats, des dons et dépôts d'artistes et de particuliers. Les artistes originaires des Flandres, toutes époques confondues (des Rousseaux, Bouillon, Seghers, Carolus-Duran, Eugène Leroy...) sont bien représentés parmi d'autres maîtres de l'histoire de l'art occidentale (Rembrandt, Piranèse, Corot, Fautrier) et des artistes contemporains de renom tels que Martin Barré, Pierre Soulages ou Georg Baselitz.

Ce parcours propose quatre rencontres avec la collection, à travers quatre types d'accrochage et dans quatre espaces du musée. Toutes réunies, ces identités font du MUba un lieu de recherche et de création vivant, un lieu d'inspiration et d'expérimentation pour les artistes et les visiteurs.

#### Une histoire

Dans l'une des galeries d'exposition, l'accrochage suit un fil historique et artistique du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les différentes périodes et aires culturelles donnent à voir l'évolution des genres, des sujets et des formes, notamment en peinture. Deux histoires s'imbriquent : la grande histoire des cultures et des échanges, et l'histoire particulière de la collection du musée de Tourcoing.

#### Un artiste

Ce parcours est ponctué par la découverte d'un univers singulier, celui d'Eugène Leroy. Le musée a reçu en 2009 une grande donation de plus de 400 œuvres de l'artiste né à Tourcoing. Cette plongée dans la création d'une personnalité hors du commun permet de suivre le cheminement de sa pensée et l'évolution de ses recherches artistiques et techniques.

#### Un thème & une expérience

Dans la grande nef du MUba, un accrochage thématique, conçu comme une création artistique, cherche à mettre en mouvement l'esprit et le corps, le plaisir et l'imagination, sans imposer de parcours. Un ensemble de peintures, dessins, gravures et sculptures, de différentes périodes et provenances, dialoguent librement et plongent le regard et le corps dans une expérience inattendue. L'immersion dans une forêt de formes et de couleurs se double d'une immersion dans un bâtiment-écran, vaste et lumineux.

#### Une technique

À l'étage est présentée une sélection d'estampes du cabinet d'arts graphiques. La délicatesse et la minutie du trait rencontre la préciosité du décor de l'ancien hôtel particulier du 19<sup>e</sup> siècle. La mise en regard d'œuvres du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, permet d'explorer les techniques et les sujets, autour du dessin mural conçu par l'artiste Sol LeWitt en 1990 pour l'espace.

Ce parcours, dans sa pluralité, interroge ce que peut être un musée d'arts aujourd'hui : comment donner accès à une collection multiple, comment créer un dialogue entre l'histoire et le présent, comment être un lieu vivant de découvertes ?

# FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

“ Tête-à-tête ” invite à une rencontre sensible avec les œuvres, que l'on soit face à elles ou immergé dans l'espace du musée.

Le dossier pédagogique a pour objectif, dans un premier temps, de guider une réflexion sur l'expérience individuelle du spectateur : sa capacité à ressentir la présence physique de l'œuvre, à observer et identifier ce qui l'interpelle, et à comprendre ce qui fait que la rencontre s'opère.

Dans un second temps, il propose de s'interroger sur le tête-à-tête entre les œuvres. Une autre rencontre s'opère lorsque l'on perçoit les œuvres dans leur disposition au sein du musée. La scénographie pensée par la commissaire invite à provoquer des regards croisés, à réfléchir à la mise en espace des œuvres et à comprendre ce qui se révèle de leur rapprochement.

Ainsi, pour accompagner cette expérience et aider à percevoir les correspondances qui se tissent entre les œuvres, ce dossier propose deux axes de questionnement :

- Face à l'œuvre
- Entre les œuvres

# UNE HISTOIRE PARTICULIERE

Ordonnées dans un parcours chronologique, du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, une centaine d'œuvres entrelacent l'histoire occidentale de l'art et l'histoire particulière de la collection du musée de Tourcoing, commencée en 1859 et enrichie depuis par des achats, des dons et des dépôts.

Un ensemble de peintures flamandes et néerlandaises du 17<sup>e</sup> siècle rappelle la situation géographique du territoire et son ancien rattachement aux Pays-Bas méridionaux. De cette histoire commune émanent des échanges artistiques et une proximité culturelle forte, présents dès l'origine du musée, avec les premiers dons et achats d'œuvres. La peinture historique, la nature morte et la scène de genre sont majoritaires. La signification de ces tableaux de petit format est souvent religieuse ou morale.

Le parcours se poursuit avec un ensemble de peintures françaises de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, période pendant laquelle est créé le musée de Tourcoing. Les premiers administrateurs du musée, l'État ou de grands donateurs comme le Baron Rothschild, se fournissaient au Salon à Paris organisé par l'Académie des Beaux-Arts. Se démarquent les paysages, les portraits isolés ou de groupe suggérant l'évocation de l'effervescence artistique parisienne, ainsi que les artistes régionaux comme Carolus-Duran ou Henri Le Sidaner.

Les salles suivantes regroupent un ensemble d'œuvres des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles : des peintures, sculptures, photographies, estampes et dessins d'artistes français et internationaux. Dès les années 1950, les acquisitions d'œuvres comme les expositions reflètent les tendances les plus avant-gardistes de l'époque. La conception classique de l'œuvre ou la figuration sont mises en tension. Cette modernité se développe dans un musée transformé, doté de vastes et lumineuses galeries conçues dans les années 1930. Eugène Leroy, artiste à qui une salle est dévolue dans le parcours, réalise ainsi ses premières expositions au musée de Tourcoing.

# Une présence physique

Découvrir une exposition, c'est rencontrer un corpus d'œuvres sélectionnées et mises en scène, inscrites dans un espace. Au sein de cet ensemble, le spectateur construit son propre parcours et se déplace selon ses propres aspirations.

Cependant, par sa présence physique, chaque œuvre exerce une certaine attirance, répulsion ou incompréhension, plaçant le spectateur dans une position d'engagement. Elle influence sa posture, l'incite à s'approcher ou à prendre du recul, et détermine ainsi ce face-à-face sensible qui constitue la rencontre avec l'œuvre.

Certaines œuvres se découvrent de loin, d'autres nécessitent une observation rapprochée pour percevoir la minutie des détails, la texture ou la profondeur suggérée par la matière.

Ainsi, au-delà du jugement de valeur, c'est l'expérience sensible de l'œuvre — sa capacité à occuper l'espace et à interpeller le spectateur — qui est à questionner.



Jules-Alexandre Grün, *Fin de souper*, 1913, huile sur toile  
MUba Eugène Leroy

Pour accompagner cette expérience, plusieurs questions peuvent orienter l'observation :

- Qu'est-ce qui attire le regard en premier ? Est-ce la taille, la couleur, l'aspect, le sujet ?
- La présence de l'œuvre rivalise-t-elle avec le spectateur ?
- Doit-il se déplacer pour la voir ? Faire des allers-retours ? Prendre le temps ?



Angela Grauerholz, *Élégie*, 1994  
Épreuve à la gélatine argentique  
MUba Eugène Leroy

# Une perception en lumière

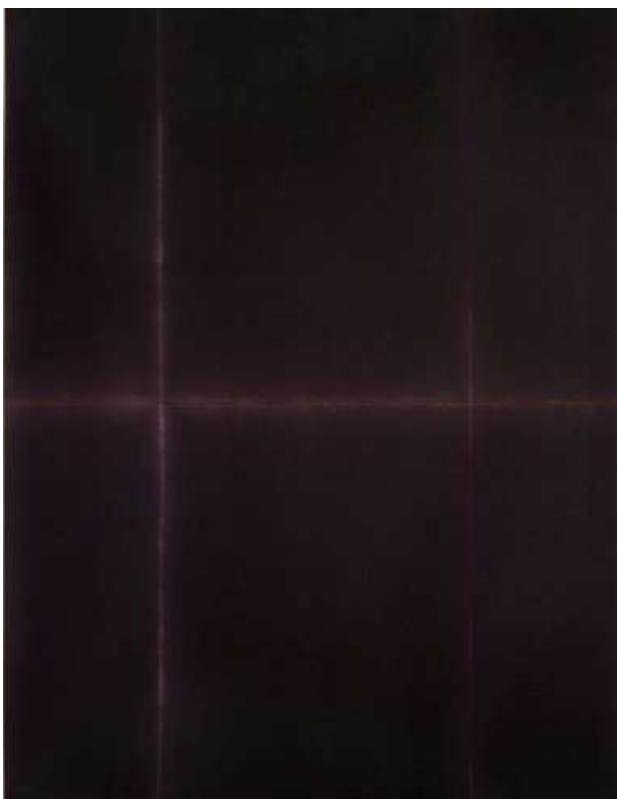
L'exposition «Tête-à-tête» montre, à travers différents médiums, artistes et époques, des choix plastiques qui orientent le regard du spectateur et révèlent les intentions propres à la démarche des artistes.

Mais comment ces choix orientent-ils notre regard ? Suscitent-ils notre émotion ou notre fascination ? Et en quoi permettent-ils de déceler la part intentionnelle de l'artiste ?

Par exemple, la lumière, par son exploitation, sa captation ou sa représentation, agit directement sur nos sens et notre perception. Elle peut sculpter les figures, faire ressortir certaines formes, les révéler ou simplement les suggérer, voire les faire disparaître ou encore dévoiler des jeux de reflets ou de transparence.



Marc Trivier, *Août*, 1989  
Tirage gélatino-argentique  
MUba Eugène Leroy



Marc Devade, *Sans titre*, 1977, encre sur toile  
MUba Eugène Leroy

Elle peut également entraîner une dissolution de la matière ou créer une lumière interne qui révèle le sujet de l'œuvre.

On peut alors se poser les questions suivantes:

- Comment la lumière oriente-t-elle, ou au contraire perturbe-t-elle, ce regard ?
- Comment contribue-t-elle à révéler ou à dissimuler une forme, une matière ou une présence ?
- De quelle manière renforce-t-elle le caractère sensible ou évocateur de l'œuvre ?
- Quelles impressions confère-t-elle à l'ensemble ?



Henri Le Sidaner, *Place de la Concorde*, 1909, huile sur toile  
MUba Eugène Leroy



Camille Corot, *Chevrier assis jouant de la flûte dans une clairière*, 1856-1857, huile sur toile  
Dépôt du musée d'Orsay, 2017



Rémi Guerrin, *Lugano*, 1998, cyanotype  
MUba Eugène Leroy

# Une rencontre avec l'artiste

Dans ce tête-à-tête avec l'œuvre, le spectateur peut percevoir et ressentir la présence de l'artiste, que ce soit à travers son geste, sa touche, mais aussi à travers chaque choix qu'il a opéré et mis en œuvre.

Ces mêmes choix vont donc influencer la perception du spectateur tout en révélant la démarche et les intentions de l'artiste.

Pour le percevoir, on peut se poser les questions suivantes :

- Le geste de l'artiste est-il visible ?
- Engage-t-il le corps ?
- Comment peut-on le qualifier : est-il ample, retenu, rapide, précis, spontané ou contrôlé ?
- La touche est-elle apparente ?
- Est-elle marquée, empâtée, lissée ou effacée ?
- Comment la gestualité et la matérialité révèlent-elles le processus de création ?
- Y a-t-il une recherche d'expressivité ou de réalisme ?
- Quels effets ces choix produisent-ils sur la perception de l'œuvre ?
- Que révèlent-ils des intentions de l'artiste ?
- Cherche-t-il à suggérer, à représenter, à déstabiliser, à valoriser ou à révéler ?



Jean Fautrier, *Le Christ en croix*, 1927,  
huile sur toile  
Dépôt du musée national d'Art moderne



Miriam Cahn, *Atombombe*, de la série  
*atombomben*, 199, aquarelle sur papier  
Dépôt du Fonds national d'art  
contemporain



Georg Baselitz, *Selbstoporträt Dummkopf* [Autoportrait en imbécile], 1997  
Huile sur toile, Dépôt privé



Pierre-Yves Bohm, *Visage*, 1993, linogravure  
Dépôt, collection particulière

# VOIR, SE MOUVOIR

La présentation toujours renouvelée des collections dans des accrochages expérimentant de nouvelles relations entre les œuvres est l'un de partis pris par le musée depuis les années 1990. L'accrochage proposé ici met en tension l'immobilité et le mouvement, soit l'un des rapports les plus intéressants de l'histoire de l'art.

Une peinture, une sculpture, un dessin ou une gravure ont d'abord été des objets fixes. Les artistes ont, de tout temps, cherché à y donner l'illusion du mouvement par des moyens variés : en agitant un vêtement, en faisant vibrer la touche, en dynamisant le paysage autour d'un protagoniste en déplacement. Beaucoup d'œuvres de la collection figurent des actions, collectives ou individuelles, réelles ou mythiques. Certaines jouent du contraste entre personnages en action et personnages au repos, d'autres de la confrontation entre immobilité de l'objet d'art et déambulation du spectateur.

Au 20e siècle, la peinture, la sculpture ont été littéralement mises en mouvement, et les procédés inventés pour suggérer l'action dans des œuvres immobiles renouvelés. Un effet de mouvement n'est pas toujours produit par des figures représentées : il peut être créé par le rythme, la disposition d'éléments de composition abstraits. Les échanges entre arts plastiques et arts vivants ont eux aussi été fondamentaux. Parce qu'elles explorent le déplacement, la stature debout, le rapport entre équilibre et déséquilibre, certaines des œuvres montrées ici peuvent servir d'appui à l'expérience du corps dans l'espace.

Le visiteur est invité à parcourir librement la galerie pour observer ce qui se produit dans les œuvres, entre les œuvres, entre les œuvres et les mouvements de son propre corps.

# Mouvement DANS l'œuvre

Peut-on exprimer le mouvement en peinture ?  
Peut-il s'éprouver et comment le spectateur peut-il le percevoir ?

Dans l'œuvre de Coypel, le mouvement naît essentiellement de la composition : la disposition des personnages, la position des corps en action, ainsi que la direction des regards et des mains créent une dynamique perceptible. Les plis des drapés, les nuages presque palpables, renforcent cette impression de mouvement suspendu.

Enfin, la position du couteau constitue un point d'appui visuel, un instant figé au sein de l'action mise en scène, qui invite le spectateur à percevoir simultanément le mouvement et la tension de l'instant.



Noël Nicolas Coypel, *Le Sacrifice d'Isaac*, 1721  
Huile sur toile



Guillaume Bruère, *Peinture*, 2005  
Acrylique sur papier

Chez Bruère, l'énergie provient du geste même de l'artiste. Il est rapide, direct. Aucune composition préétablie n'a préparé ce foisonnement de lignes, mais leur organisation sur la feuille, l'espace laissé vide en haut, la progression du sombre au clair donnent l'impression d'un mouvement ascendant.

Ses œuvres peintes ou dessinées sont souvent réalisées en même temps qu'il observe des danseurs en action ou écoute de la musique.



Guillaume Guillon Lethière (1760-1832), *Paysage historique*, 1819, huile sur toile

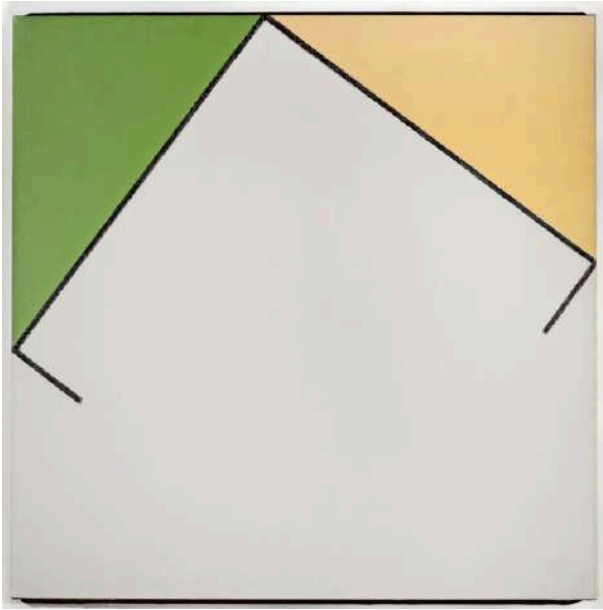
Dans son *Paysage historique*, Guillon Lethière organise le parcours du regard dans le paysage, depuis le premier plan, où Didon et Énée s'acheminent vers la grotte, en passant par la fuite des autres chasseurs au milieu du tableau et jusqu'au ciel où Junon préside à ces actions.

Chez Steinlen, le mouvement de la foule en marche est accompagné symboliquement et plastiquement par celui de drapeaux rouges, utilisés à partir du 19<sup>e</sup> siècle dans des manifestations ouvrières.

Chez Eugène Carrière, la route sinueuse guide le regard vers l'intérieur de la toile. Ce n'est plus l'action qui crée le mouvement, mais le traitement de l'espace : la touche floue, la lumière vaporeuse, la rondeur des formes qui semblent s'emboîter, émerger ou disparaître.



Théophile Alexandre Steinlen, *L'émeute*, 1902  
Huile sur toile



Martin Barré (1924-1993), 86-87-120x120-G, 1986-1987  
Acrylique sur toile

Chez Martin Barré, la sensation se détache de toute narration. Il ne reste que le jeu des lignes, des surfaces et des couleurs.

Le spectateur est invité à faire une expérience physique, par le format même de l'œuvre, mais aussi visuelle et mentale, par le placement précis des lignes, qui dirigent le regard et créent un rythme perceptif presque musical.

Dans *Paysage et route sinueuse*, Eugène Carrière propose une vision du mouvement qui n'est pas directement figurée par des corps en action, mais par la dynamique même de l'espace représenté.

La route qui serpente invite le regard à circuler à travers la composition, comme si l'on était amené à suivre le chemin du regard aussi naturellement que l'on suivrait un sentier.



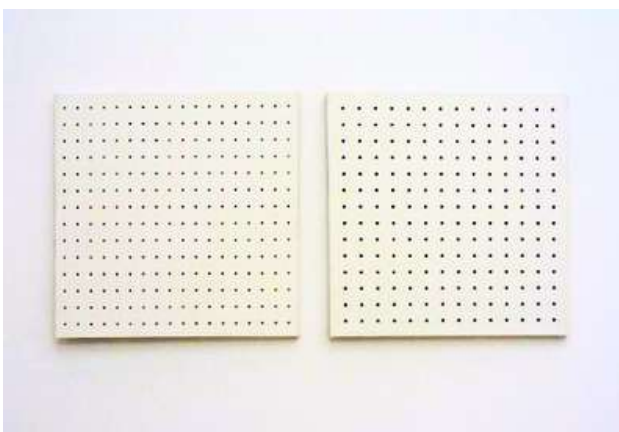
Eugène Carrière (1849-1906), *Paysage et route sinueuse*,  
1898, huile sur toile

# Mouvement ENTRE les œuvres

L'accrochage peut-il créer un mouvement, une dynamique, orienter la lecture d'une œuvre, induire une mise en mouvement ?



Vue de l'exposition @ Boris Rogez



Aurélie Nemours, *SB 27 et SB 28* (de l'ensemble *Rythme du millimètre*), 1981, huile sur toile, dépôt du Fonds national d'art contemporain @ Boris Rogez

À la fin des années 1950 est apparu sur un dessin d'Aurélie Nemours un petit point, multiplié, puis au début des années 1960 des signes + et -, d'abord tapés à la machine.

C'est le début d'une recherche – soutenue par l'écoute de musique percussive – sur la possibilité de donner forme à un rythme par la disposition et l'écartement de signes sur la surface de la feuille ou de la toile. Comme dans la musique, le vide entre les signes (les silences) compte autant que les signes eux-mêmes.

Le mot « millimètre » indique une mesure, celle de la longueur des signes et de l'écart entre eux. Une variation, même infime, de cette mesure modifie instantanément le rythme de l'ensemble.



Magdeleine Jouvray, *Une source*, 1889, marbre et Eugène Dodeigne, *Étude de nu*, 1979, fusain sur papier @ Boris Rogez

Le spectateur peut confronter ces deux œuvres par le jeu de correspondances qu'elles proposent autour du corps féminin.

Chez Magdeleine Jouvray, le corps replié sur lui-même concentre les lignes qui se prolongent jusqu'à se fondre dans le socle, où l'eau s'échappant de la cruche vient s'éteindre et se mêler au bloc de pierre, rappelant l'esthétique du « non finito » d'Auguste Rodin.

Chez Eugène Dodeigne, le corps se manifeste par les traits épais et dynamiques du fusain. L'usage de l'estompe et la position repliée du corps apportent un contrepoint de rondeur et de douceur face à la fougue du trait.

La douceur méditative du marbre de Jouvray et l'impétuosité du dessin de Dodeigne se répondent l'un et l'autre dans un dialogue infini.



Vue de l'exposition @ Boris Rogez



Eugène Leroy, *Couple*  
1952-1960, huile sur toile  
MUBa Eugène Leroy  
Donation Eugène Jean et  
Jean-Jacques Leroy



Eugène Leroy, *Le Cavalier polonais*, 1986  
Huile sur toile  
Dépôt de l'indivision Leroy

Ces trois œuvres peuvent être reliées par la manière dont elles exploitent la matérialité.

Chez Eugène Leroy, elle se manifeste par la gestualité et l'épaisseur de la touche, produisant un effet de déplacement constant qui anime la surface du tableau.

Chez Claude Garache, elle devient corporelle. S'y opère un jeu de va-et-vient, une alternance entre apparition et disparition de la figure,

oscillation subtile et sensuelle entre les corps et le fond, renforçant l'effet diffus, qui peut induire le mouvement.

Chacune de ces œuvres invite ainsi à la contemplation. Elles absorbent le regard et interrogent la présence de la figure à travers son épaisseur, sa texture et son enfouissement.

# Mouvement ENTRE l'œuvre et le spectateur



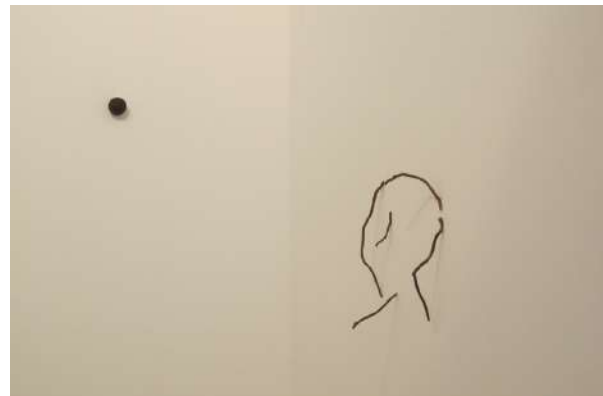
Cécile Bart, *Trois Pendus*, 2023, trois peintures/écrans, peintures aux résines alcynes, Tergal « plein jour », châssis aluminium, câbles métalliques @ Boris Rogez

Chez Markus Raetz, l'œuvre ne peut pleinement exister sans le déplacement du spectateur : la ligne se transforme en forme, puis en figure reconnaissable.

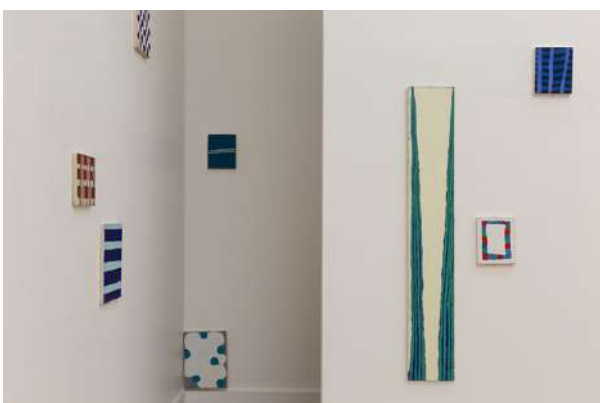
Selon l'angle de vue, elle se modifie, s'étire ou disparaît. L'œuvre devient un "tête-à-tête" où le spectateur doit s'engager physiquement pour en saisir l'ensemble.

Chez Cécile Bart, les toiles suspendues s'animent au moindre passage, proposant des variations de couleur et d'aspect.

Ainsi, selon la position adoptée, la perception change : les toiles se superposent, dessinent de nouvelles formes et interagissent avec l'espace environnant par un jeu de transparence.



Markus Raetz, *Anamorphose regardant une boule*  
1989 (création de l'anamorphose de la tête)  
1994 (création de l'installation)  
Rameaux de bruyère et boule de fonte (trouvaille)



Chez Philippe Richard, l'œuvre est plurielle : elle s'étale sur plusieurs murs, obligeant le spectateur à s'approcher de chaque partie tout en conservant la perception de l'ensemble.

Cette dissémination crée un jeu de regards et d'alternances entre couleurs, formes et formats.

Philippe Richard, *Sans titre*, 1992-1999, onze toiles à l'acrylique, MUba Eugène Leroy  
Vue de l'exposition @ Boris Rogez

# QUESTIONNEMENTS

Les œuvres peuvent être abordées autour des notions de :

- **Perception** : qu'est ce que l'on voit / perçoit ? Comment le regard circule-t-il dans l'œuvre ?
- **Processus créatif** : voit-on la trace de son geste ? Quelle est la technique ? Pourquoi peint-il de cette manière ? Est-ce le même geste lorsqu'il dessine ?
- **Représentation** : est-ce abstrait ou figuratif ? Comment traite-t-il la couleur, la forme, la matière ? Distingue-t-il le fond de la forme ?
- **Courant artistique** : son approche est-elle différente des autres peintres ? En quoi ? Est-ce volontaire de sa part ?
- **Réception** : que ressent-on ? Par quels moyens / procédés ?
- **Reconnaissance artistique** : l'artiste est-il reconnu ? Par qui ?

Et spécifiquement autour de la question du **mouvement** :

- L'œuvre donne-t-elle une impression de mouvement ?
- Cette impression provient-elle du sujet représenté ou de la composition elle-même ?
- Par quels moyens plastiques (formes, couleurs, lignes) le regard est-il guidé, et comment cela contribue-t-il à l'effet de mouvement ?
- Comment la proximité d'une œuvre induit-elle la lecture d'une autre ?
- Met-elle en valeur la spécificité de chacune ?
- En modifie-t-elle la perception par rapport à chacune prise individuellement ?
- Peut-elle faire surgir une nouvelle interprétation ?
- incite-t-elle à un déplacement, une déambulation particulière ?

# LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## HISTOIRE DES ARTS

### Tous niveaux

Entrée « L'œuvre et son contexte » : place d'un artiste dans la scène française de l'après-guerre

## ÉDUCATION MUSICALE

### Cycle 4

- « Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique »
- « Pratiquer la musique de manière expressive et créative »
- « Culture et création artistique » (EPI) - « Hybridation, métissage et mondialisation » (en lien avec l'histoire des arts, le français et les arts plastiques)

## HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

### Cycle 4

- Thème 3 : « Femmes et hommes des années 1950 aux années 1980 »
- Thème 4 : « Transformations de la société au 20<sup>e</sup> siècle »

### Lycée, Terminale – Thème 3 :

« Remises en cause politiques et culturelles de 1974 à 1988 »

## PHILOSOPHIE

« Les représentations du monde », « La recherche de soi », « La culture et les arts »

## ARTS PLASTIQUES

**Cycle 1 et 2** « La représentation du monde », « l'expression des émotions »

**Cycle 3** « La matérialité de la production plastique », « la représentation plastique et les dispositifs de présentation », « la ressemblance », « la matérialité de la couleur », « la qualité physique des matériaux », « la valeur expressive de l'écart en art »

**Cycle 4** « La représentation ; images, réalité et fiction », « La narration visuelle : mouvement et temporalité », « La matérialité de la production plastique »

« L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur »

**Lycée**, Enseignement de spécialité ou option:

« Représentation : langages, moyens plastiques, enjeux artistiques »

« Figuration/image et la non-figuration »

« Matière, matériaux, matérialité », « Présentation / réception de l'œuvre »

## FRANÇAIS

**Cycle 4** « Dire l'amour, dire l'indicible », « Se raconter, se représenter »,

« Regarder le monde, inventer des mondes »

**Lycée** « La représentation de soi et du monde »

**VENIR AU MUSEE  
- INFOS PRATIQUES -**

# Le MUba Eugène Leroy

Le MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing, conserve une collection d'art allant du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours, qui se distingue par un riche fonds de peintures et de gravures. En 2009, la collection s'enrichit d'une donation exceptionnelle de près de 300 œuvres de l'artiste Eugène Leroy. Le musée des Beaux-Arts est rebaptisé à cette occasion MUba Eugène Leroy.

Situé au centre-ville de Tourcoing, le MUba est installé dans un hôtel particulier de 1860 transformé en musée aux galeries Art déco, dans les années 1930. L'alliance inattendue de ces deux esthétiques fait du MUba un musée atypique et attachant, où la rencontre avec les œuvres privilégie l'expérience physique, l'émotion et la libre déambulation pour proposer un autre regard sur l'histoire de l'art.

Les expositions abordent des sujets plastiques (couleur, matière, rapport entre figuration et abstraction), techniques et culturels (histoire de la représentation du paysage, de la figure ou du mouvement) et convient le visiteur à une découverte sensible de l'art.

En lien avec ses expositions, le musée déploie une programmation riche et diversifiée : visites d'exposition, temps d'éveil à l'art dédiés aux familles ou aux tout-petits, ateliers ... Le MUba propose également toute l'année différents temps forts pensés en collaboration avec des partenaires du territoire (Tourcoing Jazz Festival, Le Grand Mix, Conservatoire, Latitudes contemporaines, ...).

Visites, rencontres, ateliers, concerts... vous trouverez forcément une proposition qui vous ressemble !



# Formats d'accompagnement & de médiation

Le Muba propose différents formats d'accompagnement, comme autant de portes d'entrée pour vous permettre de mieux appréhender les expositions présentées. Il s'agit également de travailler en complémentarité avec les projets que vous développez pour vos élèves, afin de favoriser le sens qu'ils peuvent y trouver.

## Visite accompagnée- 1h

Découverte de l'exposition en cours, basée sur la rencontre physique avec les oeuvres et les échanges avec les médiateurs et médiatrices. L'objectif est de s'appuyer sur les connaissances personnelles des élèves pour donner du sens à ce qu'ils voient, leur permettre de prendre conscience des savoirs acquis et favoriser le lien entre connaissance personnelle et scolaire. Le parcours peut être enrichi par l'utilisation d'outils pédagogiques ou de médiation pour favoriser la participation et l'implication de tous.

## Visite-atelier - 1h30

Ce format propose de combiner une découverte de l'exposition en cours et un échange collectif avec les médiateurs et médiatrices autour des oeuvres à un temps de pratique artistique en atelier. L'idée est de permettre deux modes d'appréhension complémentaires des démarches artistiques rencontrées, l'une basée sur l'observation, l'analyse et l'interprétation des oeuvres, l'autre sur une mise en situation pratique, qui permet de se questionner sur ce que l'on a vu ou que l'on est sur le point de voir.

## Visite en autonomie - 1h

Le musée vous accueille également, vous et vos élèves et sur réservation (une semaine avant votre venue minimum) en visite libre pour découvrir ses expositions. Le **carnet d'exploration** (6 > 12 ans) vous permet notamment de découvrir l'exposition de manière dynamique avec vos élèves.

## Ressources & outils pédagogiques

Le MUba met à votre disposition, sur demande à l'accueil et librement accessibles depuis son site internet, différentes ressources et outils pour vous permettre de découvrir ses expositions de manière plus approfondie :

- ▶ Dossiers pédagogiques,
- ▶ Outils de médiation,
- ▶ Jeux

*A retrouver sur notre site internet : [www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr) (rubrique "Le MUba & vous" / scolaires)*



# Venir au musée avec sa classe

## Accueil des groupes scolaires

Les groupes sont accueillis au MUba les lundis, jeudis et vendredis, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h et le mercredi de 9h à 12h. Le matériel nécessaire à l'atelier est mis gracieusement à disposition par le musée.

*Le musée est fermé aux publics le mardi.*



## Choisir son parcours

A chaque nouvelle exposition, l'équipe de médiation du MUba vous propose différents parcours thématiques pour explorer les expositions et expérimenter différents procédés plastiques.

*Retrouvez les parcours thématiques proposés pour sur notre site internet : [www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr) (rubrique "Le MUba & vous" / scolaires)*

## Préparer sa visite - Se rencontrer

A chaque nouvelle exposition, un temps d'échange est proposé à destination des enseignants pour présenter le contenu et les enjeux théoriques et plastiques qu'elle aborde. C'est également l'occasion d'évoquer les axes de visites et d'ateliers imaginés pour vous accompagner au mieux dans la découverte des œuvres avec vos élèves.

Découverte d' "Eugène Leroy. Peintures & dessins 1980-2000" :

► mercredi 29 avril 2025 à 10h & à 15h

## Réserver une visite

Pour réserver une visite, il vous suffit de contacter le service de l'accueil et des réservations par mail ou téléphone. Celui-ci vous fera parvenir une fiche d'inscription reprenant l'ensemble des propositions à compléter. A l'issue, un bon de réservation à nous retourner signé vous sera envoyé par mail afin de confirmer votre réservation.

**!!!** *En cas d'imprévu, vous avez la possibilité d'annuler votre visite. Merci de nous contacter impérativement 48h avant la date prévue, afin que nous puissions informer l'équipe de médiation et proposer cette date à un autre groupe.*

## Tarifs

► visite accompagnée – 1h / groupe de 20 enfants : 36€

► visite accompagnée – 1h / groupe de 40 enfants : 46€

► visite-atelier – 1h30 / groupe de 16 enfants : 40€

► visite-atelier – 1h30 / groupe de 30 enfants : 66€

*Gratuité pour les visites libres et les écoles et centre sociaux de Tourcoing*

# INFORMATIONS & CONTACTS

► Vous êtes à la recherche d'un renseignement (parcours, créneaux de visites...), vous souhaitez réserver ou annuler une visite ? Contactez :

**Service de l'accueil & des réservations**

03 20 28 91 60

reservation-muba@ville-tourcoing.fr

► Vous souhaitez davantage d'information sur les médiations mises en place au musée, développer un projet plus spécifique ou qui implique une venue répétée au MUba ? Contactez :

**Service des publics**

**Anaïs Perrin**

anperrin@ville-tourcoing.fr

03 20 28 91 64

► Vous souhaitez échanger avec un collègue de l'Education nationale, savoir ce qu'il est possible de développer en matière de projet artistique et culturel au sein d'un établissement scolaire, bénéficier de conseils et d'expertise ? Contactez :

**Enseignante missionnée - 2nd degré**

**Emmanuelle Lavall**

Professeur d'arts plastiques missionnée

emmanuelle.lavall@ac-lille.fr

**Conseillère pédagogique en Arts plastiques - 1er degré**

**Marie Demarcq**

marie.demarcq@ac-lille.fr

# MUba EUGENE LEROY

## Musée des Beaux-Arts de Tourcoing

2 rue Paul Doumer  
59200 Tourcoing  
03 20 28 91 60

Musée ouvert tous les jours  
(sauf mardis & jours fériés)  
de 13h00 à 18h00

[www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)  
[museebeauxarts@ville-tourcoing.fr](mailto:museebeauxarts@ville-tourcoing.fr)

**Retrouvez-nous sur**  
Facebook – Instagram  
@MUbaTourcoing